

# Le Campus Biotech doit maintenant regagner du terrain face à l'Asie

**SCIENCES DE LA VIE** Enfin! Tous les acteurs de la «Health Valley» lémanique attendaient la création de ce nouveau centre de recherche de pointe. Et pour cause: l'Inde ou la Chine développent leurs campus en biotech à grande vitesse et avalent les marchés.

**Elisabeth Eckert**

elisabeth.eckert@lematindimanche.ch

L'accouchement n'a pas été facile. On peut même dire qu'il s'est fait au forceps. La vente du bâtiment de Merck Serono, à Sécheron (Genève), aurait dû être signée fin janvier 2013, puis fin mars. Finalement, la cession à Ernesto Bertarelli et Hansjörg Wyss vient juste d'être réalisée cette semaine. «Depuis des mois, nous attendions des nouvelles, nous confie un proche du dossier. Un coup, le campus allait voir le jour; et puis, la semaine suivante, tout retombait à l'eau.» Il y a eu d'abord des enchaînements très disputés, puis, selon nos sources, d'autres écueils, plus personnels, entre la direction générale de Merck à Darmstadt et l'héritier de Serono.

## L'apport de Wyss fut décisif

Le Conseil d'Etat genevois a même dû s'en mêler, appuyant unilatéralement l'offre de Bertarelli-Wyss. L'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, par la voie et les contacts très privilégiés de son président Patrick Aebischer, aussi. Selon nos informations, c'est même ce dernier qui a convaincu le très discret milliardaire Hansjörg Wyss, fondateur de la pharma Synthés, de rejoindre l'aventure. Bien lui en a pris. Car ce sont finalement les 100 millions de

francs offerts par l'Institut Wyss pour financer le futur centre de recherche en sciences de la vie qui auraient fait la différence face aux autres offres. Le prix du bâtiment est secret, «mais c'est un bon prix», nous confie-t-on. Merck KGaA clôt ainsi un dossier très délicat. Et l'arc lémanique gagne un site qui va le propulser à la pointe des biotechnologies dans le monde.

«Dire que je suis heureux est un euphémisme, s'exclame ainsi Benoît Dubuis, président de BioAlps, qui regroupe quelque 750 entreprises et 20 000 salariés dans les technologies médicales (medtech) et les biotechs, ainsi que les grands centres universitaires, de Neuchâtel à Genève, de Lausanne à Berne. Car le Campus Biotech représente un fabuleux défi pour la région.» Ce qui séduit ce spécialiste en sciences de la vie, c'est non seulement la collaboration entre l'EPFL et l'Université de Genève qui va permettre à des chercheurs issus de différentes disciplines de travailler sous le même toit, mais également l'arrivée en Suisse de l'Institut Wyss, si réputé aux Etats-Unis grâce à son centre de Boston.

«Grâce à lui, affirme Benoît Dubuis, le futur Campus Biotech va disposer d'un coach exceptionnel!» A Harvard, en effet, l'Institut Wyss a créé un modèle de recherches tout à fait inédit: s'articulant autour de l'innovation, il invente la collaboration et la valorisation. L'industrie pharmaceutique, s'est faite longtemps de façon linéaire, de la découverte d'une molécule potentiellement thérapeutique jusqu'au lancement éventuel, une dizaine d'années après, d'un médicament. Boston a bousculé complètement cette logique. L'innovation passe, là-

bas, par la collaboration entre tous les acteurs de la branche, mais également par l'implication de divers secteurs jusque-là cloisonnés. Or, pour le président de BioAlps, «la Suisse romande dispose déjà de ces savoir-faire et surtout d'une masse critique unique.» Le tout est de dupliquer le modèle de Boston dans l'arc lémanique.

Un vœu pieux? Telle start-up genevoise, qui développe depuis des années un produit issu du génie génétique contre la sclérose en plaques, le cancer du côlon ou la maladie d'Alzheimer, aura-t-elle vraiment envie de partager ses avancées avec sa concurrente d'Epalinges (VD)? De cohabiter, sous le même toit, à Sécheron? Tout le monde veut y croire. Car, pour Benoît Dubuis, l'existence de ce campus «va contribuer à assoier l'arc lémanique dans ce secteur clé. Nous en avons besoin!» En Inde et en Chine naissent en effet des «Health Valley» sur le point de dévorer les marchés pharmaceutiques des pays émergents. Dès le 28 juin, l'ex-vaisseau amiral de Serono aura changé de mains. Le futur, dans un secteur où la croissance annuelle est de 10%, est désormais à écrire. ●



L'existence de ce campus va redonner une visibilité mondiale à la Suisse et à l'Europe. C'est vraiment urgent»

**BENOÎT DUBUIS**

Président de BioAlps et directeur d'Eclosion